

LA MAISON CHARLEBOIS-AUBRY SE RACONTE

Par Louis Aubry, vice-président de la Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.

Il nous a été donné de prendre possession d'une série d'actes notariés qui nous ont permis de reconstituer l'histoire d'une des plus belles propriétés de Montebello qui, autrefois abritait le restaurant Le Café La Lanterne, sise au 644 de la rue Notre-Dame. Cette documentation nous vient de notre cousine Françoise Aubry [fille de Fortunat Aubry, fils de François-Xavier Aubry et de Edesse Charlebois] et de Maria Castonguay, [fille de François-Xavier Castonguay et de Émilie Clément.]

Nous avons retracé l'histoire de cette magnifique maison à l'aide de l'examen des terriers au Bureau d'enregistrement à Papineauville, des actes de ventes, de testaments et de déclarations de décès. Le terrain, Partie du Lot 129, précédemment Lot 34¹, a été la propriété, tour à tour, de Basile Charlebois père, Basile Charlebois fils, Caroline Aubry, son épouse, Fortunat Aubry et Françoise Aubry, la fille de ce dernier.

Afin de mieux comprendre tous les tenants et aboutissants de la très riche histoire de cet édifice exceptionnel, il nous faut connaître ceux qui l'ont construit et surtout ceux qui l'ont habité. Remontons lentement dans le temps pour mieux comprendre.

Basile² Charlebois père [1810 -1887]

Il y a quelques années, nous avons obtenu du Bureau d'enregistrement de Papineauville, grâce à la collaboration de Claire Leblanc, une copie du Cadastre abrégé de la Seigneurie de la Petite Nation. Dans ce document on y lit l'entrée suivante:

*N^o de référence 87 N^o de terrier 34, Nom du censitaire **Basile Charlebois**
Étendue de la concession ou du terrain possédé : 8 Arpents,
Montant de la Rente Constituée à être payé par le Censitaire : £0, s. 1, d 11 Y2.*

A la lecture du même document nous constatons que Basile Charlebois, né à St-Benoît et un des premiers colons de la Petite-Nation, détenait en outre 65 Arpents au Terrier N^o 36, voisin du Seigneur Papineau et du Domaine seigneurial. La famille Charlebois figure parmi les 19 premières familles de Joseph Papineau.³

¹ BARIBEAU, Claude. *La Seigneurie de la Petite-Nation, 1801-1854; le rôle économique et social du seigneur*, Hull, Québec, 1983, page 35.

² Dans **B** [Baptêmes] **M** [Mariages] **S** [Sépultures] et annotations (1815-1999) Notre-Dame-de-Bonsecours de Montebello de Yvon Léonard et Lise Maurice Léonard, 2007, 2 260 pages, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc., on peut lire que l'orthographe du prénom de Basile Charlebois père, est Bazile. Selon toute vraisemblance, il appert que Bazile avec un «z» vient du notaire. Par contre l'orthographe du prénom de Basile Charlebois fils est exacte selon l'acte de baptême.

³ Michel Beaudry; Antoine-Alexis Brûlé; **Dominique Charlebois**, Jean-Baptiste et François Charlebois; Pierre Charron; Joseph Clément dit Larivière; Louis-Antoine et Edouard Couillard dit Dupuis; Pierre Demers; François-Xavier Fortin; Antoine Migneron; Jean-Baptiste Pépin; Pierre Pilon, Étienne, Charles et Jean-Baptiste Racicot; Louis Renaud dit Desmoulins; Joseph Birabin dit St-Denis; Jean-Baptiste Tétreault; Joseph Thomas dit Tranchemontagne. **Source** : «Les Défricheurs de la Petite-Nation», Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.

Nous aurions aimé déterminer quand et comment Basile Charlebois, père, ce pionnier de la Petite Nation, était devenu, de censitaire qu'il était, acquéreur de cette partie du Terrier Papineau 34, devenu lot 129.

Selon Claire Leblanc, les enregistrements antérieurs à l'année 1900 furent inscrits au Bureau d'enregistrement à Hull, mais hélas, tout a disparu avec l'incendie de Hull en 1900. Par contre, nous avons trouvé aux Archives nationales du Québec à Hull, au N°1865 du Fonds F. Samuel Mackay, daté le 24 décembre 1857 «Vente par Le Seigneur Louis-Joseph Papineau au Sr Basile Charlebois» dont l'essentiel se lit comme suit:

«Un lopin de terre sis et situé en la dite paroisse, faisant partie de la moitié Ouest du lot numéro Trente Six de la côte du front de icelle Seigneurie, à prendre le dit terrain au Nord de la rue des Tilleuls - Bois Blanc que le dit Seigneur se propose d'ouvrir dans le nouveau village qu'il vient d'établir sur le dit lot numéro trente six ; la dite rue se trouvant la troisième de et parallèle à la rue des Ormes et à peu près onze cent soixante six pieds de cette dernière...»

Basile Charlebois père, était sans doute devenu propriétaire comme il est décrit dans «Musée virtuel de la Nouvelle-France», du Musée de la civilisation canadienne sous la rubrique intitulée Glossaire⁴, on peut lire ce qui suit :

«En Nouvelle-France, le seigneur est celui à qui les autorités vendent ou donnent une grande étendue de terre. Il a l'obligation de défricher le sol, de construire des maisons et de peupler la seigneurie. Pour y parvenir, le seigneur recrute des engagés qui, par contrat, se chargent de ces travaux. A la fin de la période de l'engagement, la plupart des engagés acceptent de s'établir sur la seigneurie où ils ont travaillé. Une parcelle de terre leur est alors vendue par le seigneur qui devra veiller sur leur sécurité et sur leur bien-être. Ces nouveaux colons ont certaines obligations envers le seigneur comme, par exemple, de lui remettre une faible partie de leurs récoltes annuelles.»

Basile Charlebois fils [1838-1889]

Le premier acte notarié original N° 3379 que nous avons examiné est signé de la main de Samuel Mackay, N.P. et datée le 11 décembre 1866. Il s'agit de la Vente par Basile Charlebois, Écuyer, Juge de Paix de la Paroisse Notre Dame de Bonsecours, Comté de Papineauville, District d'Outaouais à Sr. Basile Charlebois, son fils, tanneur du même lieu. Le notaire décrit la propriété comme suit:

«Un lopin de terre sis et situé au dit lieu de Bonsecours faisant partie d'un terrain que possède au même lieu le dit vendeur, lequel contient en totalité environ huit arpents environ huit arpents en superficie & fait partie du lot N° 34, de la Côte du Front & tout le dit terrain se trouve situé au Sud du Chemin public d'icelle Côte tel que maintenant établi, lequel tient en front, au Sud partie de la Rivière des Outaouais & partie au terrain de François Major qui représente Charles Major, fils, Écuyer, en profondeur au Nord, au dit Chemin public, d'un côté à l'Est, au même François Major, & de l'autre, à l'Ouest à Robert & John Grant, avec deux maisons en bois, dont une à deux étages, deux boutiques, une de tanneur, l'autre de cordonnier, remise, grange et autres bâtisses en bois y érigées.»

⁴ Site Internet : www.mvnfcivilisation.ca/reper/glossair/r-gf-74.htrn

Basile Charlebois fils de Basile Charlebois et de Josephite Racicot est né à Montebello et il a épousé Caroline Aubry. Au cours de la même cérémonie nuptiale, le 30 septembre 1861, sa soeur Édesse Charlebois a épousé François-Xavier Aubry, fils de François Aubry et de Reine Beauchamp, frère de Caroline Aubry et parents de Fortunat Aubry.

Nous détenons les originaux des Testaments de Basile Charlebois, fils et de Caroline Aubry, son épouse, les deux ayant comparu devant le Notaire F. Sam'I Mackay et les témoins Firmin Patrisse, menuisier et Félix Maraneau, facteur de voitures, tous de Papineauville. Devant notaire le couple s'est donné et légué mutuellement tous les biens meubles et immeubles et effets mobiliers.



Photo : Collection Louis Aubry

Cette maison se trouvait derrière la maison de briques. [Voir page 4 La Maison Aubry circa 1902.] Il s'agit de la première résidence de Basile Charlebois, père, qui l'a vendu à son fils Basile. Le lecteur aura compris qu'il nous était impossible de reproduire avec beaucoup de netteté cette photo qui a été prise à une époque fort lointaine. Malgré tout, nos souvenirs documentés nous permettent d'éclairer votre lanterne, à défaut de mieux éclairer la photo, au regard de cette maison. Sur cette photo, à l'extrême gauche, Basile Charlebois père, son épouse Josephite Racicot, leurs filles Édesse, la mère de Fortunat Aubry, Saladine et leur fils Basile. À l'extrême droite, dans la pénombre, il s'agit du cordonnier Gilbert Charlebois, fils de Basile Charlebois père.

«Le 9 mai 1889, dans une Déclaration de décès par Dame Caroline Aubry veuve de feu Basile Charlebois du décès de ce dernier, devant F. Sam'I Mackay, N P, la dite dame déclarait: Que le seul immeuble appartenant au dit Sr défunt était un emplacement sis et situé au dit Village de Montebello, ayant front sur la rue Grant, du dit Village, connu et désigné comme étant le Numéro Cent Vingt Neuf (No 129) des plans et livres de renvoi officiels de la dite paroisse de Notre Dame de Bonsecours avec une maison en

briques, une autre maison ou bâtisse en bois, à deux étages dont l'étage inférieur sert de boutique de Tanneur et est loué à Gilbert Charlebois tanneur, frère du dit Sr. Défunt, une boutique de Sellier, remise, écurie & autres bâtisses en bois y érigées - lequel se trouve maintenant la propriété de la dite Dame Comparante, en vertu du testament du Sr. Défunt».

Raymond Racicot⁵ nous affirmait que Basile Charlebois fils, qui a occupé la maison en briques et la maison en bois en bas-de-la-côte, avait lui-même fabriqué les briques.

Fortunat Aubry [1867-1939]

Les anciens de Montebello se souviendront de Fortunat Aubry qui naquit à Papineauville. Il a été Maire pendant une période record de treize ans, Maître de Poste, propriétaire de l'aqueduc, sellier, marguillier, membre de la Chorale paroissiale, membre-fondateur de la Fanfare de Notre-Dame-de-Bonsecours⁶. Il est étonnant que les autorités du patelin n'aient pas cru bon de commémorer son nom.

«L'an mil neuf cent seize, le dix-huitième jour du mois de septembre, devant Mtre. Charles Crépeau, notaire soussigné, résidant et pratiquant à Montebello et en présence de MM. L. Jules Laverdière instituteur et Achille Lavoie, commis, a comparu Dame Caroline Aubry du Village de Montebello, veuve de feu Pierre Amédée Quesnel, en sol vivant, bourgeois de la paroisse de St-André-Avellin.» Fortunat Aubry devient l'exécuteur testamentaire de Dame Caroline Aubry quand le notaire note : «Je donne & lègue tous mes biens tant meubles qu'immeubles que je laisserai à mon décès à mon neveu François-Xavier Fortunat Aubry que j'institue mon légataire universel & mon exécuteur testamentaire, pour par lui en jouir, user, faire & disposer en toute propriété à compter du jour de mon décès...»

Dans une *Déclaration d'hérédité* (N° 343) devant Charles Crépeau, N.P. et datée du 22 février 1917, à la suite du décès de Caroline Aubry, veuve en première noce de Basile Charlebois et en seconde noce de Pierre-Amédée Quesnel, F. Fortunat Aubry, le neveu, déclare que les biens dans la succession et légués par la défunte comprennent entre autres la propriété décrite comme suit: «Un emplacement sis & situé au village de Montebello ayant front sur la rue des Ormes, convenu & désigné comme étant partie du lot numéro cent vingt neuf.» (Pt. 129) des plan et livre de renvoi officiels pour la Paroisse de Notre Dame de Bonsecours avec une maison en briques et autres bâtisses y érigées, borné comme suit. au Nord par la rue des Ormes; à l'Ouest par la propriété de Jérémie Charlebois; au Sud par la Rivière Ottawa & à l'Est partie par la propriété de R. O. Quesnel & partie par le chemin qui conduit au quai du gouvernement lequel immeuble est évalué à la somme de quatre mille piastres (\$4 000.00).

⁵ Raymond Racicot [1921-2000] a joint la Société dès sa création. Il avait une grande passion pour l'histoire. Il s'est intéressé particulièrement à la réalisation du Bulletin de la Société et a agi comme un gardien affectueux de la Chapelle funéraire Papineau.

⁶ CHAMBERLAND, Michel. *Histoire de Montebello 1825-1928*, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc., Transcontinental Gagné, Louiseville, 2003, page 281.



La maison Aubry circa 1902
Photo : Collection Louis Aubry



Photo : Collection Louis Aubry À l'extrême gauche : Le 2^e bureau de poste de Montebello.

Devant le bureau de poste on peut voir le Maître de poste Fortunat Aubry.

«En 1897, le bureau de poste s'établit dans la maison de Fortunat Aubry, maître de poste de 1897 à 1936.

Il détient le record de longévité dans l'exercice de cette fonction.»⁷

⁷ «La tête à Papineau», volume 24, automne 2008, Société historique Louis-Joseph-Papineau inc.

Le 14 mars 1907 François-Xavier Fortunat Aubry et Maria Castonguay, son épouse, comparaissaient devant Adéodat Chauret, Notaire et les témoins Oscar Quesnel et Alexis Lavigne dans le but de dicter leurs dernières volontés se constituant mutuellement unique légataire universels. Comme cette maison Charlebois-Aubry faisait partie du Lot N^o 129 (anciennement le terrier N^o 34), nous avons poussé notre étude plus loin. Nous avons voulu connaître les diverses transactions qui ont été enregistrée sous ce lot.

En examinant une copie de l'Index des immeubles de la Division d'enregistrement dit Comté de Papineau - Lot 129 - Notre Dame de Bonsecours qui décrit des actes inscrits entre l'année 1900 et l'année 1927, on peut noter les entrées suivantes sous «Nature de l'acte»:

28 déc. 1900	F.J. G.Bourassa & al esq. à A. Gariépy Hyp. \$400. int. 7% à demande Pt.
26 mars 1902	Frs. Samuel Charlebois à Basile Charlebois \$60. Cpt. Pt.
26 mars 1902	Car. Aubry Vve Basile Charlebois à Fortunat Aubry Donation Pt.
1 août 1905	Armand Lacroix à Léandre Lacroix Vente \$1. Cpt Pt.
16 sept 1908	F.Aubry et al à Maxime Bélanger Vente \$600. Cpt. Pt
30 avr. 1909	Léandre Lacroix à Oscar Quesnel Vente \$1300. Cpt. Pt.
30 avr. 1909	Dme Car. Aubry & F.Aubry à Oscar Quesnel Vente \$10. Cpt. Pt.
9 jan. 1913	Dme C.Aubry Vve B. Charlebois à Fortunat Aubry Vente cpt. Pt.
8 mars 1913	Maxime Bélanger à Henri Carrière Vente \$2000. Pt
10 sept. 1915	Henri Carrière à O. Quesnel Vente \$350. Cpt. Pt
7 avril. 1917	Dame P.A. Quesnel (née Caroline Aubry) Testament
7 avril. 1917	Dame P.A. Quesnel Décl. décès (10 déc. 1916)
5 juillet 1927	F Fortunat Aubry à Oscar Quesnel Vente \$150. Cpt. Pt.

Comme nous l'indiquions précédemment, l'incendie de Hull en 1900 nous a privés des données antérieures à cette date du 28 décembre 1900. Nous avons pu établir⁸ que, le 16 juillet 1940, *Vve F.F. Aubry avait passé, par donation gratuite a sa fille Françoise, la résidence familiale avec I [ancien] Bureau de poste y attaché. C'est le 6 octobre 1942 que J.E. Deschatelets en fit l'acquisition.*

Nous terminons ce récit de LA MAISON CHARLEBOIS-AUBRY SE RACONTE par une dernière photo.

⁸ Index des Immeubles, Division d'Enregistrement de Papineau, Notre-Dame-de-Bonsecours, Lot 129, Volume 2, page 20.



Photo : Collection Louis Aubry

Cette photo est la reproduction d'une carte postale qui n'a pas été utilisée. À l'extrême gauche, on peut lire **MARCHÉ NATIONAL**. Ensuite nous retrouvons la maison de Fortunat Aubry qui a abrité le 2^e bureau de poste de Montebello ainsi que la centrale téléphonique de Bell dont on peut voir d'ailleurs l'affiche avec le logo de Bell, une cloche, fixée à l'un des poteaux de la galerie. À l'avant plan, en plein milieu de la rue Notre-Dame non pavée [Aujourd'hui, route nationale 148], sans pouvoir les distinguer clairement, un groupe de fillettes. Tout au fond on peut apercevoir le clocher de l'église Notre-Dame-de-Bonsecours. Finalement, on peut constater, avec regret, que tous les arbres que l'on voit sur la photo ont disparu depuis longtemps.